

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

Assemblée Générale
du 10 juin 2021

Planning Familial de l'Isère
30 Boulevard Gambetta
38000 Grenoble

secretariat@leplanningfamilial38.org
www.planning-familial.org

Le planning en bref	3
Ils nous soutiennent	3
Rapport moral	4
2020 en quelques chiffres	6

2020 en quelques dates	9
janvier	10
février	15
mars	16
avril & mai	22
juin	28
juillet	29
août	30
septembre	31
octobre	32
novembre	35
décembre	37

SOMMAIRE

LE PLANNING 38 EN BREF...

- 65 salarié.e.s
- 7 équipes de terrain à Villefontaine, Bourgoin-Jallieu, Saint-Egrève, Grenoble Gambetta, Grenoble Interquartiers, Echirolles-Eybens, Villard-Bonnot.
- 1 équipe de formatrices
- 1 centre de ressources documentaires, une documentaliste, 5700 références
- 1 équipe support
- Une centaine d'établissements scolaires partenaires
- 65 partenaires associatifs
- 2,1M€ budget annuel



ILS NOUS
SOUTIENNENT !

RAPPORT MORAL

Aujourd'hui, nous sommes le 10 juin 2021. Soixante ans plus tôt, jour pour jour, en toute illégalité, ouvrait la première permanence du MFPP à l'initiative de médecins et de bénévoles engagé.e.s contre les avortements clandestins. À l'époque, un seul mot d'ordre : rentrer en résistance contre la « loi des pères lapin » promulguée en 1920, distribuer des contraceptions, des gels spermicides, des diaphragmes, mais surtout informer les femmes, et plus généralement les couples. La liberté sexuelle, la liberté de disposer de son corps, la liberté de procréer ou non : certainement pas, la société n'est pas encore prête. Pour autant des femmes, des hommes, ont eu le courage de s'ériger pour faire évoluer les mentalités. Les années qui suivirent ont été fortement marquées par la lutte, parfois violente puisque la révolution était en marche. Mais, c'est avec une grande émotion que soixante ans après, j'ouvre le bal de cette AG avec un rapport moral qui introduit cette merveilleuse aventure qu'a été, qui est et que sera encore le Planning Familial de l'Isère mais plus généralement le mouvement.

J'aurais tant aimé parler de l'IVG comme un droit acquis et rappeler aux bons souvenirs des combats passés, mais non.

Cette année encore le Planning a dû se battre pour le rallongement des délais passant de douze à quatorze semaines, pour la suppression de la double clause de conscience, etc. Après une première bataille, en première lecture à l'Assemblée Nationale, le projet de loi a été balayé au Sénat. Rassurez-vous, l'histoire du Planning a démontré sa pugnacité en la matière, nous lutterons tant qu'il faudra pour que l'IVG demeure un droit et pas simplement une inscription législative.

Au travers de son histoire, le Planning a su capter les enjeux de société pour s'adapter et combattre les inégalités, comme l'ADN d'un mouvement subversif à la croisée du militantisme et de l'institution.

Le MFPPF prônait l'Education Populaire comme outils de transmission, d'information, de formation et d'éducation des populations. Aujourd'hui encore, nos conseillères et nos soignant.e.s perpétuent cette pratique au travers de leurs interventions, animations, consultations, entretiens. La délégation de tâche pour permettre la rapidité de la prise en charge, la simplification d'accès aux soins sans se substituer au corps médical, somme toute la démedicalisation telle qu'elle a été pensée, a permis l'instauration d'un protocole novateur basé sur le binôme médecin-CCF.

Pionnier en matière d'innovation, le Planning a toujours su se montrer avant-gardiste et a traduit sa pratique en plaidoyer politique, devenant ainsi un acteur incontournable dans l'échiquier.

Mais force est de constater qu'il faut toujours lutter pour l'accès aux droits.

À titre d'exemple, cette année, le Sénat a rejeté l'article 1 de la loi bioéthique, refusant ainsi aux lesbiennes et aux femmes seules cette ouverture, niant l'égalité de traitement pour toutes les familles. Cette loi est discriminatoire pour les lesbiennes en réservant un droit spécifique, hors sol et sans aucun fondement, et exclut une fois de plus les personnes trans. Archaïque et patriarcale, la société évolue lentement, voire régresse parfois.

La crise sanitaire que nous vivons depuis plus d'un an révèle cet état de fait, précarisant les femmes, les minorisé.e.s de genre, les populations vulnérables, les classes populaires. En première ligne, nos salarié.e.s, obligé.e.s de remanier sans cesse leurs interventions, leurs animations, car dépendantes des protocoles sanitaires, des annonces gouvernementales. Mais, malgré l'épuisement certain que cela a provoqué, le Planning a une fois de plus été au rendez-vous. Catalyseur social sur les territoires ruraux, urbains, péri-urbains, nos conseillères et nos médecins ont su prendre la mesure des difficultés rencontrées par nos publics pour répondre aux demandes croissantes.

L'effet de la crise n'est pas seulement sanitaire, il est aussi économique et social avec une augmentation de la pauvreté, mais aussi une augmentation des violences identitaires, des violences conjugales, intrafamiliales et sexuelles. Mais, derrière cette augmentation des violences, sexuelles notamment, un phénomène de taille s'est produit : celui du refus, du plus jamais. La libération de la parole est en marche. Camille Kouchner, dans son ouvrage *La Familia Grande* a ouvert la voie, dénonçant l'inceste et le tabou. Grâce à son courage, des milliers de femmes, d'hommes, d'enfants, osent parler et briser le silence. Briser le silence, mettre des mots sur les maux, oser parler de l'impensable, reconnaître l'ignominie.

En 1978, Gisèle Halimi, grande figure des combats féministes qui nous a quitté en juillet dernier, a combattu pour la mise en mot de l'impensable lors du procès pour viol de deux jeunes femmes sauvagement agressées. Jusqu'alors, le viol n'était pas un crime mais une agression sexuelle jugée devant un tribunal correctionnel. Après avoir permis la reconnaissance du crime, elle a obtenu gain de cause devant la Cour d'Assises et a ainsi ouvert la voie pour toutes les victimes.

Des femmes, victimes ou non, et des hommes, poussent au quotidien la porte de nos centres pour se faire accompagner, écouter, sans jugement. Pour ce faire, le Planning a poursuivi sa structuration en étoffant son

équipe transversale, indispensable au bon fonctionnement de nos antennes. Derrière nos combats, nos luttes, travaillent chaque jour des salarié.e.s œuvrant dans des domaines divers et variés mais permettant l'accueil du public. À la croisée des chemins entre l'association et l'institution, le Planning Familial, souvent assimilé à un service public doit poursuivre ses efforts de structuration. Mettre en place des politiques publiques ascendantes comme tel est le cas depuis 1961 exige une certaine sécurité financière.

Les demandes augmentent mais pas les moyens, l'objectif n'est pas de se plaindre mais bel et bien de poser un constat. La secrétaire Générale, la coordinatrice adjointe, la gestionnaire, la comptable, le chargé des ressources humaines, l'équipe com', la documentaliste sont en prise avec ce constat et tentent chaque jour de palier à cette précarité pour aider les équipes dans leurs missions envers les publics.

Le planning familial de l'Isère a fait le choix du salariat, à la différence d'autres Associations départementales, pensant que la professionnalisation participerait à la reconnaissance des financeurs pour la prise en charge des usager.e.s. Connus et reconnus pour ses actions, la pluralité de ses féminismes, nombreuses sont les personnes à assimiler les centres de planification au Planning Familial. Cette reconnaissance nous la devons aux militant.e.s de la première garde.

C'est pourquoi, au nom du Planning de l'Isère, j'adresse mes remerciements à Claudine JULIEN et Anne PERILLARD, les deux hôtes des années 60, Jean COMMEROT, le père d'ALPAGEL, Olivier BERNARD et Alain PILAUD, les étudiants en médecine qui ont pratiqué la méthode Karman à ses débuts, Robert ALLEMAND et Loïc BATLAN qui ont pratiqué les IVG au 5ème étage à Gambetta, Liliane MARTIN, Denise SAVIER, Annie De PALMA, Cathou WOLFF, Franca BASILE, Olga BARBE, Arlette SAUZAIS, les premières conseillères, ici à Grenoble mais aussi dans le Nord Isère, Michel BONIFAY, responsable syndicaux et tous les autres qui se sont battus ces soixante dernières années pour faire du Planning Familial un mouvement subversif, un mouvement d'Education Populaire, un mouvement accessible à toutes et tous, alors Merci à vous.

Merci également à toutes celles et ceux qui se sont succédé jusqu'à aujourd'hui, sans qui rien n'aurait été possible.

Après nous, d'autres générations vont se succéder, c'est un des combats d'avenir, inclure les jeunes militant.e.s dans le mouvement, en France mais aussi à l'international pour que les combats se perpétuent.

Le Planning regarde peu en arrière, il agit, il avance et devance, alors rendez-vous dans soixante ans !



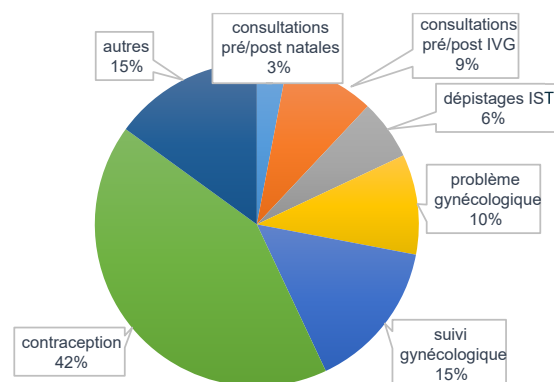
2020
EN QUELQUES
CHIFFRES

5700 personnes reçues dans nos centres.

- Une majorité de moins de 25 ans (64%)
- Des femmes et des adolescentes en grande majorité (88%)
- La fréquentation des hommes et des adolescents en hausse (+4%)
- Moins de mineur.e.s qu'en 2019 (-6%)
- Des personnes en situation de précarité : 13% de consultant.e.s bénéficiaires de l'AME, la CMU ou non-assuré.e.s sociaux-ales.

5600 consultations de gynécologie pour 3350 personnes.

Consultations médicales : motifs



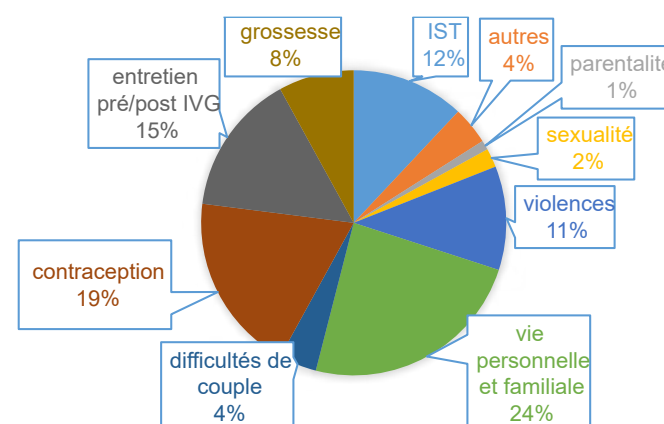
233 IVG médicamenteuses réalisées dans nos centres, dont 8 pour des mineur.e.s.

6600 entretiens de conseil réalisés dans nos centres dont 368 entretiens de couple. Il faut y rajouter les 760 accueils réalisés à distance pendant la période du premier confinement (Cf. rapport en annexe).

Les **situations de violence à la hausse**, passant 8% des entretiens en 2019 à **11% en 2020**.

Ces chiffres excluent la période du premier confinement, durant laquelle **1 appel sur 7** reçu par nos professionnel.le.s concernait une situation de violence (Cf. rapport confinement en annexe).

Entretiens de conseil conjugal : motifs



7 600 personnes vues en animation.

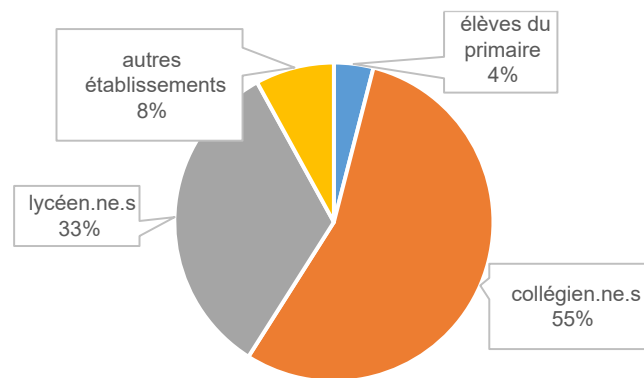
L'éducation à la sexualité : un levier de prévention des violences

L'éducation à la sexualité telle qu'elle est abordée par le Planning familial, permet de :

- Déconstruire les idées reçues sur les questions relatives à la sexualité et l'anatomie ;
- Lever les tabous dès le plus jeune âge,
- Favoriser les échanges entre pairs,
- Lutte contre le sexisme, les LGBTphobies et toutes les autres violences liées à la sexualité et aux rapports de genre.

2020 : 548 animations scolaires réalisées dans 8 écoles primaires, 26 collèges, 18 lycées.

Publics scolaires rencontrés : 6519 élèves



155 animations auprès de 1 000 personnes au travers de partenariats divers (associations d'aide aux victimes, institutions pour personnes en situation de handicap, centres d'accueil de demandeurs d'asile, maisons d'enfants à caractère social, maisons familiales et rurales, Maisons des Habitants, lieux d'accueil parents-enfants, missions locales, foyers de jeunes travailleurs, Maison d'Arrêt, CHRS, ...).

580 animations collectives annulées en raison du confinement et des restrictions sanitaires : 6 500 personnes non vues.

3500 heures de formation réalisées par nos formatrices.

- 78 stagiaires accueilli.e.s dans 6 formations, dont 14 stagiaires dans la formation au métier de Conseillère-er conjugal-e et familial-e.

« J'ai été formée pour être une personne à l'écoute - qui pose correctement ses mots ».

Bilan de stagiaire de la formation « Personnes ressources » du programme Genre et Santé Sexuelle réalisée avec 8 personnes en service civique. Partenariat Unis-Cités



2020
EN QUELQUES
DATES

JANVIER

On ne sait pas ce qui nous attend...



Pourtant à l'autre bout du monde les millions d'habitant·e·s de la province de Hubei en Chine sont déjà confiné·e·s à cause d'un nouveau virus. Ici, on ne se sent pas encore concerné·e·s. Là-bas, se dessine très vite ce qui au cours de l'année, avec la progression du virus et la généralisation des confinements, deviendra une réalité pour les femmes du monde entier : l'augmentation des violences intrafamiliales et conjugales dans un huis-clos implosif.

Mais nous ne soupçonnons rien encore.

Notre actualité, en janvier 2020, c'est une rétrospective sur le droit à l'avortement, parce que :

JANVIER

On ne sait pas ce qui nous attend...



La loi Veil a 45 ans

Le droit à l'IVG en France :

17 janvier 1975 : La « Loi Veil » dépénalise l'avortement en France.

35% des femmes et des personnes concernées avortent au moins une fois dans leur vie.

12 semaines : Délai légal maximum pour recourir à l'IVG après le début de la grossesse.

220 000 avortements sont pratiqués en France chaque année.

1999 : Mise en vente libre de la « pilule du lendemain », le contraceptif d'urgence.

2013 : L'IVG est remboursée à 100% par l'assurance-maladie.

4 antennes du Planning Familial de l'Isère proposent l'IVG médicamenteuse (jusqu'à 5 semaines de grossesse). Un cinquième centre le proposera bientôt.

233 femmes et personnes concernées ont bénéficié d'une IVG médicamenteuse dans nos centres en 2020.

3 000 à 5 000 femmes et personnes concernées en France, chaque année, sont contraintes de se rendre dans un pays voisin pour avoir accès à l'IVG au-delà du délai de 12 semaines de grossesse, entièrement à leurs frais.

1 130€ : c'est le montant total des dons reçus par le Planning de l'Isère en 2020 pour alimenter la « Caisse de Solidarité » pour les avortements à l'étranger, dont le coût se situe entre 500 et 2500€. Vous pouvez [contribuer à la Caisse de Solidarité du Planning 38, ici](#).

JANVIER


On ne sait pas ce qui nous attend...

2020 : la proposition de loi « renforcement du droit à l'avortement » est toujours en suspens.

Cette loi, portée par les députées Albane Gaillot et Marie-Noëlle Battistel, prévoit notamment :

- L'allongement du délai de 12 à 14 semaines de grossesse
- La suppression de la double clause de conscience des médecins
- La possibilité pour les sages-femmes de pratiquer les IVG par voie instrumentale jusqu'à la 10ème semaine
- La pratique obligatoire du tiers-payant pour les actes en lien avec l'IVG, et la confidentialité
- La suppression du délai de réflexion de deux jours
- La publication par les ARS d'un répertoire recensant les professionnel.le.s de santé pratiquant l'IVG.

Le Planning Familial de l'Isère plaide pour l'adoption de ce projet de loi !
Plus d'informations ici. Faites-le, vous aussi, en relayant nos communications.



Saisi par le ministre des solidarités et de la santé, le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) a rendu le 8 décembre 2020 son opinion sur l'allongement du délai légal de l'IVG. Il a considéré qu'il n'y a pas d'objection éthique à allonger ce délai de deux semaines.

Il insiste toutefois sur une meilleure information dès l'école sur la sexualité et l'éducation affective ainsi que sur une meilleure prise en charge des IVG en France et l'amélioration des parcours de soins des femmes et des personnes concernées.

JANVIER

On ne sait pas ce qui nous attend...

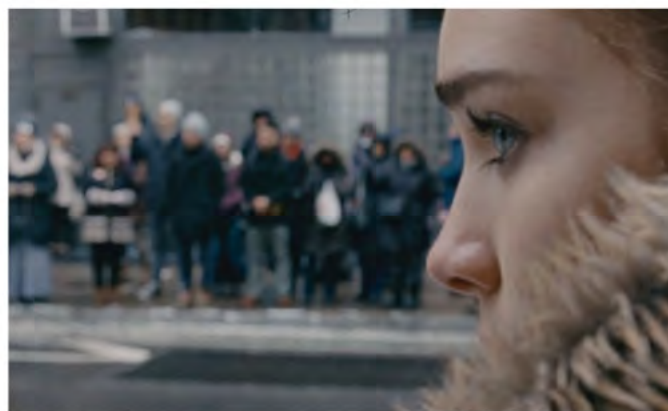
« Avortement, le prix à payer » d'Adèle Flaux et Marion Guégan sur les difficultés d'accès à l'avortement en France en 2020.

Les caméras de l'émission "Le monde en face" sur France 5 se sont arrêtées au Planning Familial de Bourgoin-Jallieu pendant plusieurs mois pour suivre des femmes qui racontent leur parcours de combattante. Ce reportage a été diffusé le 9 juin 2020 sur FR5.

« Never rarely, sometimes always » d'Eliza Hittman : projection débat à Bourgoin-Jallieu.

CINÉMA

Soirée ciné-échange "Never Rarely Sometimes Never" à Bourgoin le 9 octobre
5 octobre 2020



© Focus Features

L'association "Cinéma Hors Pistes" organise une soirée ciné-échange avec le Planning Familial autour de la projection du film "Never Rarely Sometimes Always" (Ours d'argent de la dernière Berlinale) au cinéma Kinopolis de Bourgoin-Jallieu le vendredi 9 octobre à 20h.

Un échange entre le public et les représentant-e-s du Planning Familial permettra ainsi d'élargir les réflexions et les thématiques développées par le film : droit et accès à l'avortement, sexualité et grossesse chez les adolescentes...

9 & 13 octobre 2020 : A Bourgoin-Jallieu, en partenariat avec le Cinéma Hors-Pistes : débat autour d'un film américain sur l'avortement aux USA.

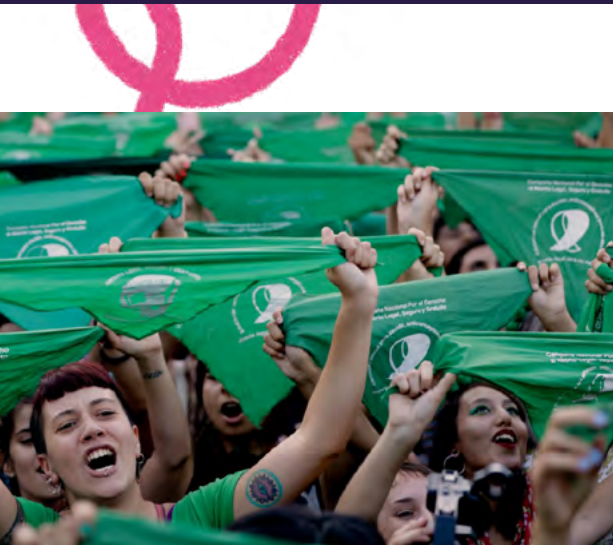
154 élèves du lycée l'Oiselet de Bourgoin ont participé.

©Focus Features

LE 19 AOÛT AU CINÉMA

JANVIER

On ne sait pas ce qui nous attend...



©Agence France-Presse



© Janek Skarzynski / AFP

Droit à l'avortement : quoi de neuf dans le monde ?

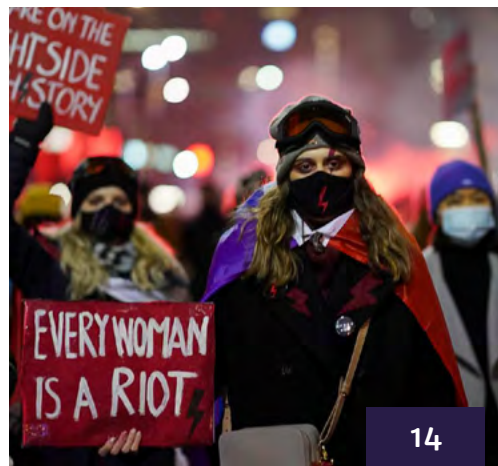
« Que sea ley - Femmes d'Argentine »



Le film de Juan Solanas a été projeté lors d'une soirée organisée par le Planning Familial 38 à Mon Ciné Saint-Martin-d'Hères, en partenariat avec le CE Tissent la toile et l'AcrirA. L'association AGSPA (association grenobloise de solidarité avec le peuple argentin) était présente. Plus d'une centaine de personnes, dont de nombreux.ses jeunes, ont participé à cette séance.

30 décembre 2020, les femmes d'Argentine ont gagné : le sénat vote enfin la légalisation de l'avortement sans condition jusqu'à 14 semaines de grossesse.

Solidarité avec nos sœurs polonaises qui luttent pour leurs droits !



En Pologne le droit à l'IVG a régressé de façon dramatique au point de devenir quasi-interdit. On estime à moins de 2000 le nombre d'avortements légaux par an en Pologne, alors que selon les organisations féministes, 200 000 IVG seraient réalisées chaque année, soit illégalement, soit à l'étranger.

https://img.lemde.fr/2021/02/01/0/0/3500/2509/1328/0/45/0/acoe8df_281094047-041469.jpg

FÉVRIER

Au cinéma la voix des femmes.

28 février. Adèle Haenel quitte la cérémonie des Césars. Elle ne peut retenir son indignation quand l'institution honore un homme accusé de violences sexuelles.

Films et reportages sont de puissants outils pour parler des luttes pour les droits, pour faire le portrait des combattant-e-s. Le planning Familial de Grenoble Interquartiers prépare comme chaque année le **Festival Les Dérangeantes**, qui réunira les habitant-e-s des quartiers prioritaires de la Ville autour du grand écran pour partager le visionnage de films inspirants et débattre. A l'affiche cette année : Aurore, les Invisibles, Ladies Turn...

©Berzane Nasser/ABACA



¹Le COVID-19 frappe le secteur de la culture encore plus violemment que prévu, avertit l'UNESCO, 22/12/2020, en ligne : <https://fr.unesco.org/news/covid-19-frappe-secteur-culture-encore-plus-violemment-que-prevu-avertit-unesco>



On ne sait pas encore qu'il nous faudra bientôt renoncer au cinéma et plus globalement à toutes les manifestations culturelles pour de longs mois. Les femmes, qui occupent une proportion plus élevée d'emplois précaires dans ce secteur¹, seront particulièrement affectées par la crise à venir.

MARS

Tou·te·s à nos combats, on ne voit rien venir.

8 Mars 2020

La journée internationale de lutte pour les droits des femmes et des minorisé·e·s de genre est un temps fort de notre année. Cette année encore, le Planning Familial de l'Isère s'associe à la grève féministe co-organisée par un collectif d'organisations féministes, syndicales et politiques pour appeler les femmes à cesser leur travail salarié ainsi que les tâches domestiques et la prise en charge des enfants. A Grenoble, au moins 1 500 personnes participent à la marche pour les droits des femmes et dénoncent les violences sexistes, sexuelles, les féminicides et les inégalités salariales.

**Exploité·e·s au travail, opprimé·e·s à la maison,
agressé·e·s dans la rue, précarisé·e·s dans la vie**

Dimanche 8 mars 2020

journée internationale de lutte pour les droits des femmes et des minorisé·e·s de genre

**Travail salarié, travail domestique
On arrête TOUT·ES !**

MARS

Tou-te-s à nos combats,
on ne voit rien venir



Contraception masculine : un fantasme ?

Le 13 mars 2020, l'équipe de Vox Pop d'Arte vient au Planning Familial de Grenoble Gambetta dans le cadre d'une enquête sur la contraception masculine. La Dr Elsa Fernique du Planning familial de Grenoble présente les choix contraceptifs qui s'ouvrent aux hommes et aux personnes qui ont des testicules. Elle rappelle le choix de l'AD38 de promouvoir la contraception testiculaire thermique dans la ligne du plan stratégique du Mouvement Français du Planning Familial.

L'équipe de Bourgoin-Jallieu et celle de Villard-Bonnot constatent que les garçons se soucient aussi de la contraception et sont demandeurs d'information autour de la contraception masculine. S'ils continuent de venir chercher des préservatifs et de faire des dépistages, ils retiennent aussi que la contraception d'urgence est disponible pour leur partenaire

en cas de prise de risque. Nos professionnelles perçoivent un changement dans leurs comportements : ils se sentent plus concernés par la contraception masculine (vasectomie, contraception thermique) et par les impacts de la contraception féminine (baisse de libido, contraintes...).

Conférence "Accompagner nos enfants sur le chemin de l'égalité fille-garçon"

75 personnes, adolescent·e·s comme adultes, ont débattu sur l'origine des différences faites entre les filles et les garçons et les problèmes de violence liés au genre, sur les spécificités de l'éducation des garçons et des pistes pour la faire évoluer.

MARS

14 MARS 2020

ÉTAT DE CHOC

Les premières mesures de la crise sanitaire sont annoncées.

15 MARS 2020

Au soir du premier tour des élections municipales, le Planning Familial de l'Isère interpelle la Municipalité de Grenoble sur les besoins en hébergements d'urgence pour les femmes victimes de violences dans le cadre de la crise sanitaire.

Il s'en suivra la mise en place d'une coordination rapide entre les divers acteurs : partenaires associatifs, institutionnels et financeurs, et la mise à disposition de cinq unités de vie.

Le Planning Familial se positionne sur l'axe de l'écoute et de l'accompagnement.

16 MARS 2020

CELLULE DE CRISE, ON ANNULE TOUT, ON RÉORGANISE AU PIED LEVÉ

Réunion d'urgence au siège du Planning familial de l'Isère, notre dernière réunion en présentiel avant longtemps : conseillères conjugales et familiale, médecin, présidente, coordinatrice tiennent une cellule de crise pour réorganiser l'activité des équipes en distanciel.

MARS

On annule tout, on réorganise au pied levé

7ème édition du festival 'Les Dérangeantes'

Ce Festival porté par le Planning familial de Grenoble Interquartier depuis 2016 se déploie sur les quartiers prioritaires de Grenoble, où il est co-construit avec les habitant.e.s qui participent à la sélection des films portant haut et fort les thématiques de l'égalité F/H, d'émancipation, de lutte pour les droits.



Les 'dérangeantes' c'est le festival Ciné en octobre-novembre dans notre quartier

Mercredi 7 octobre à 15h30 Ladies' Turn > Documentaire (1h25)
Au Sénégal, pays du foot roi, s'organise pour la 1ère fois en 2009 un tournoi de football féminin sur les terrains de quartier, grâce à l'association Ladies' Turn. Malgré l'engagement combatif de Seyni, ancienne capitaine de l'équipe nationale, les laissera-t-on jouer la partie comme elles le veulent jusqu'au bout ?
Lieu: Café associatif La Pirogue **Réservation obligatoire:** 0953740893
Public: à partir de 10 ans **contact.lapirogue@gmail.com**

Judi 15 octobre à 9h30 Les Invisibles > Film fiction (1h42)
Suite à une décision municipale, un centre d'accueil pour femmes SDF va fermer. Il ne reste plus que 3 mois aux travailleuses sociales pour réinsérer coûte que coûte les femmes dont elles s'occupent: falsifications, pistons, mensonges... Désormais, tout est permis !
Lieu: Maison des Habitants Abbaye **Réservation obligatoire:** 0476542627
Public: à partir de 12 ans **★ Projection suivie d'un échange**

Vendredi 16 octobre à 18h30 Ladies' Turn > Documentaire (1h25)
Lieu: bibliothèque des Eaux Claires **Réservation obligatoire:** 0476212528
Public: à partir de 10 ans **★ Projection suivie d'un échange**

Judi 12 novembre à 9h Aurore > Film fiction (1h29)
Aurore est séparée, elle vient de perdre son emploi et apprend qu'elle va être grand-mère. La société la pousse doucement vers la sortie, mais quand Aurore retrouve par hasard son amour de jeunesse, elle entre en résistance, refusant la casse à laquelle elle semble être destinée. Et si c'était maintenant qu'une nouvelle vie pouvait commencer ?
Lieu: Maison des Habitants Prémol **Réservation obligatoire:** 0476090028
Public: à partir de 16 ans **★ Projection suivie d'un échange**

Projections gratuites - Masque obligatoire - Jauge réduite donc sur réservation

Le festival de cinéma LES DÉRANGEANTES est piloté par le centre de planification de l'inter-quartier hébergé au sein de votre MDH !

Le centre de planification est un lieu d'accueil confidentiel et gratuit, d'écoute bienveillante et sans jugement, où chacun.e peut trouver un soutien quel que soit son âge. C'est un espace d'informations, de consultations gynécologiques avec une sage-femme ou médecin, et d'entretiens avec des conseillères conjugales et familiales formées aux questions liées à la vie relationnelle, affective et sexuelle.

Renseignements: 04 76 87 89 24

Bibliothèque Municipale, cget, Le Planning Familial, MDH, ABBAYE, La Pirogue

Les MJC, Maisons des Habitants, bibliothèques, associations... accueillent les projections et les débats animés qui s'ensuivent.

Alors qu'une dizaine de projections a été organisée par l'équipe, c'est la mort dans l'âme qu'il faut tout annuler le 16 mars à l'annonce du premier confinement.

Nous perdons ce lien privilégié avec notre public qui va se confiner jusqu'au 11 mai et au-delà : nous observerons, au moment du « déconfinement », la difficulté que certain.e.s auront à ressortir de chez elles-eux.

Loin de se décourager, notre équipe trouvera l'énergie de reprogrammer quatre projections en octobre-novembre, profitant de fenêtres d'opportunité entre deux confinements.

MARS

On annule tout, on réorganise au pied levé

Nous vous invitons à consulter, en annexe, un rapport plus complet sur notre activité et notre organisation pendant la période dite du « premier confinement ».



18 MARS 2020

COMMENT ON S'ORGANISE ?

Dès le mois de mars 2020, le Département de l'Isère a marqué son engagement en nous signifiant le renouvellement de nos subventions annuelles. Un positionnement qui a été suivi par la grande majorité de nos financeurs et qui nous a permis de conserver nos moyens d'action dans cette période de crise.

Un espace de travail collaboratif en ligne mis en place dès le premier jour du confinement permet aux équipes de se retrouver et de recommencer à travailler ensemble. Notre site internet fait le lien avec nos usager·ère·s et les oriente rapidement vers une ligne téléphonique centralisée : une conseillère, médecin ou sage-femme accueille la demande. Principalement à distance, on écoute, oriente, prescrit.

Un protocole d'accueil en présentiel est créé pour les situations d'urgences qu'il ne serait pas possible de traiter à distance ou de réorienter, en particulier : contraception d'urgence, traitement hormonal, dépistage d'IST, IVG médicamenteuse, violences. Ce protocole nous permettra de recevoir une quarantaine de personnes dans nos différents centres pendant le premier confinement.



MARS

On annule tout, on réorganise au pied levé

Le télétravail à une telle échelle n'a jamais été envisagé et tous·te·s les salarié·e·s ne disposent pas des mêmes conditions et équipements.

Comme de très nombreuses femmes pendant le confinement, nos salariées ont mené de front télétravail, garde d'enfant et école à domicile.

Par tous les moyens, nous avons maintenu le contact avec nos usager·ère·s confiné·e·s : **téléphone, tchat, messagerie Facebook et Instagram, Twitter, email...**

« Accueillir » à distance a été une nouveauté pour nos équipes. Elles se sont pliées à cette nécessité, seul moyen de ne pas laisser leur public en carafe. Mais ce n'est pas le même travail, ni la même qualité d'échanges.

Pourtant, c'est **presque 800 accueils téléphoniques** qui sont réalisés pendant cette période.

Témoignage sur les téléconsultations pendant le 1er confinement :

« ... Pour la plupart, il s'agissait de femmes de Grenoble et Echirolles déjà suivies dans nos centres. J'ai également eu au téléphone des femmes habitant Vienne, l'Isle d'Abeau et le Trièves. Les motifs de consultation étaient essentiellement liés à des problèmes gynécologiques, la grossesse et des demandes d'IVG. C'était un exercice compliqué de faire de la gynécologie sans pouvoir examiner la personne, alors il a fallu être créative par

exemple décrire et confirmer une lésion avec des images Google. J'ai apprécié le fait de pouvoir continuer à travailler en duo CCF-sage-femme sur certaines situations. Je pense que nous pouvons être fières du service et de la continuité des soins que nous avons pu apporter aux femmes pendant ce 1er confinement ».

**K., sage-femme
au Planning familial de l'Isère**

AVRIL & MAI

Confinement et violences

La tendance a été constatée en France comme dans le monde entier, corollaire de l'enfermement : les violences intrafamiliales et conjugales augmentent dramatiquement. Ces violences s'exercent particulièrement sur les femmes, les enfants, les minorisé·e·s de genre.

Le Planning Familial de l'Isère réagit rapidement en ouvrant deux pages Facebook avec tchats dédiés, un service plus adapté que le téléphone pour les personnes enfermées avec leur agresseur.



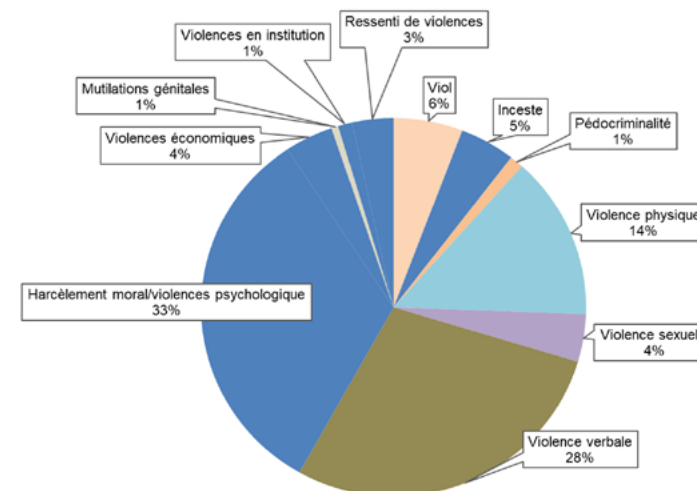
AVRIL & MAI

Confinement et violences

1 appel sur 7 concerne une situation de violence.

Pour mieux accueillir et accompagner les femmes victimes de violences, nos équipes s'impliquent dans des réseaux interprofessionnels.

105 appels « violence »



Réseau REAGIR dans le Moyen Grésivaudan

En septembre 2020, une réunion plénière du réseau s'est tenue afin de faire le bilan de la situation sur notre territoire suite au premier confinement. Elle a rassemblé 25 professionnel·les en présentiel. Un accueil par des femmes gendarmes a été mis en place afin de « faciliter les confidences de la victime ».

Des chalets d'hébergement d'urgence ont été mis à disposition sur la commune de la Terrasse avec la contrainte de les libérer au 30 juin.

Le réseau REAGIR a transmis aux pharmacies de la vallée un document d'information permettant d'orienter les personnes.

En 2020, un flyer spécifique destiné aux professionnel·les a été créé par les membres du réseau, et une charte a été adoptée.

Réseau berjallien de lutte contre les violences

Le COVID n'a pas eu raison de la dynamique impulsée depuis 2019, malgré 2 rencontres annulées en mars et mai 2020. Un répertoire

en ligne inter-réseau, a été mis en place pendant le confinement pour faciliter l'orientation des victimes. Des permanences téléphoniques, mails, tchat sur les réseaux sociaux ont en partie pallié à la fermeture imposée de nombreuses structures.

Les numéros d'appels nationaux et autres infos utiles ont également été relayées.

Quatre rencontres plénières inter-professionnel·les ont eu lieu en présentiel et en visio, afin de consolider l'interconnaissance, l'auto-formation.

Le réseau qui tend à s'étendre encore à d'autres structures,

d'autres localités, a également pour but à court terme de proposer des temps de concertation autour de situations préoccupantes et d'accueillir des intervenant·e·s extérieurs amenant des compétences spécifiques. Il vise également à la création de groupe de paroles pour favoriser l'accès aux informations administratives et juridiques, (dépôt de plainte) et une prise en charge pluridimensionnelle. Le réseau souhaite enfin poursuivre la réflexion du côté des auteurs.

AVRIL & MAI

Confinement et violences

LGBTIphobies et violences à la hausse

Le PF38 est identifié pour l'accueil et l'accompagnement des personnes trans et intersexe et la demande est forte, avec une file active qui peut atteindre « en temps normal » jusqu'à 500 personnes.

Pendant le confinement et dans les suites, nous observons :

- Une augmentation des violences intrafamiliales et des ruptures familiales
- Plus de tentatives de suicide
- Une précarisation des personnes en situation de prostitution / travail du sexe
- Beaucoup de demandes d'entretien pour un accompagnement social en lien avec la précarisation (distribution alimentaire, etc.)

En 2020, la demande d'accompagnement médical a augmenté avec **371 consultations** médicales réalisées, **124 entretiens** réalisés par nos conseillères conjugales et familiales, et **530 entretiens** réalisés par un intervenant social pair en santé, dont la moitié ont été réalisés pendant la période du premier confinement.

Nos équipes ne sont pas dimensionnées pour répondre à toutes les demandes, qui présentent parfois un caractère d'urgence en raison de situations de discrimination, de violences, de risque suicidaire. Aussi pour élargir le réseau de professionnel-le-s de santé et pouvoir orienter en toute confiance, le Planning familial de l'Isère a commencé à former des médecins à l'accompagnement médical des personnes trans.



MAI

Déconfinement

11 MAI 2020

ENFIN, LE DÉCONFINEMENT. MAIS RIEN N'EST COMME AVANT.

En mai 2020 nos centres rouvrent leurs portes au public avec des protocoles sanitaires renforcés. On se masque, on désinfecte, on aère, on se lave les mains. On espace les rendez-vous et les chaises en salle d'attente. On demande aux gens d'être à l'heure, de ne pas venir accompagné-e-s (si possible). On tente les binômes étanches, les trinômes étanches... On mange séparément, on oublie les pause-café. On maîtrise la visioconférence, le partage d'écran. On télé-travaille.

On s'approprie un nouveau concept, très froid malgré son nom poétique : *le distanciel*.

Le public scolaire nous attend

Les établissements scolaires avec lesquels nous avons l'habitude de travailler ne tardent pas à solliciter le retour dans les classes des conseillères conjugales et familiales du Planning. Ils nous disent l'importance de proposer des espaces de parole après les difficiles semaines de confinement.

Le retour dans les classes se fait selon les modalités imposées par les gestes barrières, auxquelles il faut s'adapter.

- Certains outils comme « le débat mouvant » ne peuvent pas être utilisés alors que chaque élève doit rester assis.e à distance des autres ;
- Les outils et supports fréquemment utilisés comme les jeux de carte, les photo-langages, sont proscrits pour cause sanitaire ;
- Le port du masque rend difficile la lecture des émotions !
- Les portes qu'on maintient ouvertes pour l'aération ne permettent pas toujours d'instaurer le climat de confiance nécessaire aux échanges.



Primaire

L'équipe de Saint-Egrève a mené un travail sur 2 séances avec 2 classes de CE1 de l'Ecole du Rocher au Fontanil sur les mots de vocabulaire du corps, le consentement et les limites : « **Qui a le droit de toucher mon corps ?** » « **Comment savoir si on peut toucher le corps de l'autre ?** »

Les interventions en direction des élèves de primaire ont pour but de travailler sur le respect de soi et des autres afin de réduire les violences quotidiennes. Suite à ce travail, les professeur-e-s des écoles ont fait un travail collectif avec leurs élèves sous forme de fresque afin que celles-ci soient affichées dans les couloirs et vues par les autres classes.

A Villefontaine, l'équipe poursuit son partenariat avec l'Ecole « Les Marronniers ». L'équipe éducative est très sensible à l'importance travailler les questions de vie affective, relationnelle et sexuelle avec les plus jeunes dans le but de prévenir les violences et le sexisme.

Les animations se font sur 5 séances en petits groupes pour favoriser et libérer la parole des enfants.

Chaque séance a son importance : identité de l'enfant, expression des sentiments, découverte de son corps, maltraitements, stéréotypes de genre.

Auprès des collégien·ne·s

En 6ème au collège Aimé Césaire à Grenoble : « S'insulter, c'est un jeu... ».

Un projet de lutte contre les violences a été élaboré par l'équipe de Grenoble Interquartier, à la demande de la principale du Collège Aimé Césaire. Le constat : les violences (insultes, bagarres, harcèlement...), sont en augmentation au sein de l'établissement, banalisées et minimisées par les élèves.

Douze séances ont permis de mettre en place un espace de parole pour travailler avec les élèves sur le vivre-ensemble, échanger avec les enseignants impliqués, élargir la thématique en utilisant d'autres outils (argumentaires en français, création de panneau en arts plastiques, atelier lecture de 15mn/j... Ce travail a conduit à l'organisation d'un café des parents, pour les impliquer également.

Identité de genre et orientation sexuelle : on nous sollicite sur ces thématiques auprès des collégien·ne·s, rapporte notre équipe de Villefontaine. Les infirmières scolaires comme les directeur·ice·s d'établissements se sentent démuni·e·s sur ces questions, pourtant au cœur des préoccupations des jeunes.

Convaincues de la nécessité de maintenir les permanences auprès des plus jeunes, l'équipe de Bourgoin-Jallieu a proposé à certains établissements de faire leur permanence à distance. Ce fut le cas pour le collège de Montalieu, où l'infirmière scolaire mettait son bureau à disposition certains jours afin que les élèves puissent contacter l'équipe du Planning par téléphone. Si ce mode de fonctionnement a permis à des élèves d'être entendus dans leurs difficultés et d'être informés sur différents sujets (IST, grossesse, orientation sexuelle, consentement), il a aussi mis en difficulté la professionnelle. En effet, le silence au bout du fil laisse place à beaucoup d'inquiétude : que se passe-t-il ? Problème technologique ? Mal être ? Malaise ? C'est mieux que rien, mais on touche aux limites de l'écoute « à distance ».

Auprès des lycéen·ne·s

L'équipe de Villefontaine a repris ses permanences à l'internat du Lycée Vallon Bonnevaux qui constatait le mal-être de certain.e.s élèves, lié au confinement. Au sein de cet établissements, 50% des élèves viennent de familles de catégories socio-professionnelles les moins favorisées et les élèves inscrits à l'internat le sont pour répondre à des difficultés d'ordre familial. La gravité de certaines situations a demandé aux conseillères d'élargir le cadre de leur intervention et de renforcer leurs liens avec les autres personnels encadrant, dans le lycée et à l'extérieur, parfois en mode « urgence ».

Auprès des petits, avec les parents

Certaines de nos équipes interviennent dans des Lieux d'Accueil Enfants Parents (LAEP), c'est le cas de notre équipe de Saint-Egrève et celle du moyen Grésivaudan par exemple. Les professionnelles ont mesuré cette année toute l'importance des LAEP pour le public accueilli dans cette période si particulière. Les séances d'accueil ont été l'occasion pour des mères présentes d'exprimer leur vécu, parfois douloureux, de leur grossesse et leur accouchement en tant de confinement, de rompre leur isolement et de recréer du lien social.

JUIN

Les applaudissements ne suffisent pas.



16 JUIN 2020

MOBILISATION DU PLANNING 38 AUX CÔTÉS DES SOIGNANT·E·S

Des organisations féministes dont la confédération du Planning Familial et le Planning Familial 38 se sont associés aux syndicats et collectifs de soignant·e·s qui organisaient une manifestation d'ampleur nationale en soutien aux hôpitaux publics et privés, pour réclamer plus de moyens, une revalorisation des métiers et l'arrêt des fermetures d'établissements et de lits. Le cortège a rassemblé 5000 personnes à Grenoble dont un grand nombre de salariées du PF38



JUILLET

Adieu Gisèle Halimi.

© Franck Pédersol



Très jeune, Gisèle Halimi se révolte contre le système patriarcal. Elle réfute les croyances, s'élève, s'érige contre les dominations, elle utilise le droit et la philosophie pour s'imposer dans les prétoires. Elle milite auprès des présidents pour exiger la grâce présidentielle. Militante féministe et des droits humains, elle parfait sa plume jusqu'au procès de Bobigny en 1972 où une mineure ayant avorté suite à un viol et quatre femmes majeures, dont sa mère, sont jugées pour complicité et pratique illégale de l'avortement. Gisèle Halimi, portée par ses convictions, en fait un procès politique

et s'attaque à l'injustice de la Loi de 1920. Elle obtient la relaxe de la jeune fille. Elle poursuit son combat en 1979 et obtient le renvoi devant la cour d'assises des auteurs du viol de deux femmes lesbiennes près de Marseille. C'est dans la foulée de ces procès qu'en 1980 le viol devient en France un crime puni de 15 ans de réclusion criminelle. Gisèle Halimi poursuivra ses combats pour les droits des femmes pendant toute sa carrière.

Elle nous a inspiré-es et nous inspirera longtemps. Merci Gisèle Halimi, d'avoir mené ces combats pour nous tou-te-s.

AOÛT

À quoi ressemblera l'année scolaire ?

² Les filles seront plus durement touchées par les fermetures d'écoles dues au Covid-19.
Unesco, 31 mars 2020.
En ligne : <https://fr.unesco.org/news/filles-seront-plus-durement-touchees-fermetures-decoles-dues-au-covid-19>

Les fermetures d'écoles répétées aggravent les disparités de genre dans le domaine de l'éducation² et touchent plus durement les filles, avec notamment une hausse de la déscolarisation des adolescentes. Les inégalités sociales creusent l'écart entre celles et ceux qui peuvent facilement suivre un enseignement à distance, et les autres. En France les enfants reprendront bientôt le chemin de l'école et nos équipes aussi, malgré des conditions difficiles.

28 AOÛT 2020

UN PROGRÈS PRESQUE PASSÉ INAPERÇU

L'Assurance Maladie l'a annoncé : l'ensemble des frais liés à la contraception des moins de 15 ans seront désormais pris en charge à 100%. Chaque année, près de 1 000 jeunes filles de 12 à 14 ans sont enceintes en France et parmi ces grossesses, 770 se concluent par une IVG. Pour les jeunes filles entre 15 et 18 ans, qui ont déjà accès à une contraception gratuite, le taux de recours à l'IVG a nettement baissé depuis, passant de 9,5 à 6 pour 1 000 entre 2012 et 2018.

LA CONTRACEPTION DÉSORMAIS GRATUITE POUR LES MINEURES DE MOINS DE 15 ANS

Pour le Planning, l'avortement et la contraception sont les deux facettes d'un même droit pour les femmes, celui de décider d'être mères ou de ne pas l'être, de choisir sa vie, son ou sa partenaire, son rythme de vie.

SEPTEMBRE

Une rentrée pas comme les autres.



Les élèves font leur rentrée masqué·e·s, distancié·e·s. Et nous la nôtre, dans les mêmes conditions. A chacun son protocole sanitaire, qu'il faut faire coïncider pour que nos équipes puissent retourner dans les classes. On en parle, on détermine collectivement nos conditions idéales. Pour l'instant, c'est possible. Les équipes programment leurs interventions scolaires de l'année à venir, leurs animations auprès de leurs partenaires, sans s'imaginer qu'il faudra bientôt déprogrammer, reprogrammer...

24 SEPTEMBRE 2020

“SIFFLER, N’EST PAS JOUER”, 6^E ÉDITION



86% des femmes déclaraient en 2018 avoir été victimes de harcèlement de rue³.

Dans le cadre de la semaine de sensibilisation contre le harcèlement de rue soutenue par la Ville de Grenoble, des scènes de théâtre invisible / harcèlement inversé ont été jouées au centre-ville de Grenoble, tout particulièrement cette année en direction de la population étudiante. Ces actions publiques co-animées par des salariées et bénévoles du Planning Familial de l'Isère et plusieurs compagnies artistiques (Ru'elles, The Noodles, La Pagaille, Les Fées

Rosses), ont permis d'aborder les passant·e·s et d'échanger sur leur ressenti, leur peur, leur honte, leur colère face au harcèlement de rue.

Ce temps fort s'est accompagné d'une grande campagne d'information intitulée “Comment réagir” conçue par la ville, le Planning, La Pagaille et Ru'elles, pour expliquer comment se défendre et réagir, que l'on soit victime ou témoin de harcèlement.

³ Les françaises et le harcèlement dans les lieux publics. IFOP, avril 2018. En ligne : https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2018/05/harcelement_public_cp_ifop.pdf

OCTOBRE

Confinera, confinera pas ?

10 OCTOBRE 2020

L'ISÈRE PASSE EN « ALERTE MAXIMALE »

Une enquête réalisée dans le courant de l'été par l'Observatoire national de la vie étudiante⁴ a démontré les effets de la crise sanitaire sur les conditions de vie des étudiant-e-s. Détresse psychologique, hausse des comportements addictifs, difficultés matérielles pour étudier, perte de stages, impossibilité de faire les petits boulots qui complètent habituellement les revenus : beaucoup d'étudiant-e-s sont précarisé-e-s par la crise sanitaire.

⁴ Belghith F., Ferry O., Patros T., Tenret E. La vie étudiante au temps de la pandémie Covid-19 : Incertitudes, Transformations et fragilités. OVE Infos N°42, Septembre 2020.

OCTOBRE

Confinera, confinera pas ?



Précarité menstruelle

Du 5 au 18 octobre le Planning Familial se joint à Althéa, Bon Sang, le CCAS, la Croix-Rouge, Femmes SDF, la Maison pour l'égalité femmes-hommes, Solidarité Femmes Miléna, Totem et la Ville de Grenoble pour organiser la 2^{ème} édition de la collecte de protections périodiques et ainsi venir en aide aux étudiantes les plus démunies.

Au-delà de cette solidarité, le réseau isérois réclame une prise en charge par l'État du coût de ces produits de première nécessité, notamment dans le contexte actuel de crise sanitaire qui aggrave la précarité menstruelle.

Malgré les contraintes liées à la crise sanitaire, les protections périodiques sont récoltées dans les 12 boîtes à dons réparties dans la ville, puis redistribuées aux femmes et personnes menstruées précaires par le biais d'associations grenobloises. Plusieurs bénévoles du Planning familial prennent part à cette initiative qui a suscité un fort engouement et inspiré les acteurs de communes environnantes. Ainsi en 2021 l'initiative sera portée à l'échelle de l'agglomération avec un financement de l'Etat, Grenoble Alpes Métropole et la Ville de Grenoble, et c'est le Planning familial de l'Isère qui en assurera la coordination.

17 OCTOBRE 2020

ÇA NE VA PAS MIEUX, PREMIER COUVRE-FEU.

Le premier couvre-feu est mis en place. Tou·t·es à la maison dès 21h ! On nous annonce quatre semaines de cette mesure. A l'heure où ce rapport est écrit, sept mois plus tard, le couvre-feu est toujours d'actualité...

OCTOBRE

Confinera, confinera pas ?

18 OCTOBRE 2020

🔊 🔊 🔊 **Le Planning Familial de l'Isère appelle à rejoindre le rassemblement en hommage à Samuel Paty à 15h place de la Préfecture à Grenoble ce dimanche 18 octobre 2020**

Nous n'avons pas les mots pour dire notre douleur.
Lorsque l'on touche à nos enseignant.e.s c'est notre société toute entière qui souffre et c'est la peur qui s'infiltrer partout.

Nous n'avons pas les mots pour dire la violence et l'injustice de cet acte incompréhensible.

Nos pensées vont à la famille, et aux proches de Samuel Paty, mais également à ses élèves, ses collègues et l'ensemble du corps enseignant.

Votre métier est sans nul doute l'un de ceux qui fait le plus sens et reste pourtant parmi les plus malmenés, critiqués, pressurisés. On vous demande de veiller sur nos enfants et de les accompagner sur le chemin de l'esprit critique sans nécessairement vous en donner les moyens au quotidien.

Vous êtes nos partenaires privilégiés et travailler à vos côtés, avec vos élèves, est une part essentielle de la mission d'information et de prévention au Planning Familial de l'Isère. Nous ne pourrions le faire sans vous et c'est à vos côtés que nous continuerons de lutter contre la haine, les discriminations et l'obscurantisme.

Aujourd'hui nos mots sont courts mais nos maux sont immenses.

Féminisme et Solidarité,

Le Planning Familial de l'Isère

Le Planning familial de l'Isère appelle à se joindre au rassemblement en hommage à Samuel Paty.



29 OCTOBRE 2020

ON RECONFINE.

Il paraît que c'est le seul moyen d'envisager un Noël en famille. On reconfiner, mais pas tout à fait comme la première fois : le Planning ne ferme pas ses centres. On propose de nouveau les téléconsultations et les entretiens par téléphone, on espace encore les rendez-vous et les personnes. Pour l'aération régulière, on voit bien que le climat des Alpes ne sera pas notre ami. On annule la venue des groupes dans nos locaux (habituellement les collégien·ne·s de 3^{ème} sont invité·e·s à visiter le centre de planification proche de leur collège, un repérage important pour l'avenir qu'ils n'auront pas fait cette année).

NOVEMBRE

Il pèse ce confinement.

Après plusieurs semaines d'application d'un protocole sanitaire drastique qui implique beaucoup de télétravail, le moral est en berne. Les risques psychosociaux liés au confinement se font clairement sentir : il faut assouplir un peu la règle, s'autoriser pour celles et ceux qui le souhaitent à passer plus de temps sur notre lieu de travail. Il en va de l'équilibre mental de tou·te·s.

Les décisions se prennent collectivement, sur la base du protocole santé-sécurité en entreprise du gouvernement, et de la fiche « conduite à tenir » du Ministère des Solidarités et de la Santé couvrant spécifiquement les CPEF. Une « Cellule Covid » créée en interne, à laquelle tou·te·s les salarié·e·s sont invité·e·s à participer, se réunit régulièrement (en visioconférence) pour trouver les modalités de fonctionnement assurant l'équilibre le plus fin entre risques sanitaires et risques psychosociaux.

NOVEMBRE

Il pèse ce confinement.

Nos amies sénégalaises ne viendront pas cette année

Dans le cadre du partenariat qui nous lie (coopération décentralisée), il était prévu qu'une délégation de militantes sénégalaises du Comité de luttres contre les Violences Faites aux femmes (CLVF) de Kédougou vienne à Grenoble au printemps 2020, dans la continuation des échanges de pratiques initiés en 2019 (en septembre 2019 deux conseillères du Planning familial de l'Isère étaient parties à Kédougou pour animer un séminaire d'échanges de pratiques – [petit reportage ici](#)).

Au printemps quand nous avons dû annuler leur venue nous conservions l'espoir que ce ne serait que partie remise et qu'elles pourraient venir à l'automne. Mais il nous faut finalement admettre que ça ne sera pas possible.

Pendant toute l'année, les militantes du CLVF ont maintenu leurs actions de sensibilisation, à travers des visites à domicile, des interventions sur les violences basées sur le genre dans les médias locaux, des sensibilisations contre les mutilations génitales, ...

Elles sont notamment intervenues dans les zones d'orpaillage de la région de Salemata, qui reçoit de nombreux migrants fuyant la famine, et où sont reportées beaucoup de violences sur les femmes.

Elles ont également organisé des distributions dans les écoles et distribué des kits alimentaires aux femmes détenues.

Nous ne désespérons pas de pouvoir les accueillir en Isère prochainement !



Les militantes du CLVF en animation sur les violences de genre dans une école.

DÉCEMBRE

Fin d'une année terrible.
Mais pas la fin de la crise.

Nous aimerions pouvoir dresser un bilan de cette année 2020 et tourner la page. Mais à l'heure où s'écrit ce rapport le télétravail, le masque, la distanciation physique, la visioconférence et le gel hydro-alcoolique font encore notre quotidien.

Nous savons aujourd'hui que les impacts de la crise sont multiples et durables : les personnes précaires sont encore plus fragilisées, les violences à l'encontre des femmes et des minorisé·e·s de genre sont décuplées, la santé mentale des jeunes est mise à mal.

Les professionnel·le·s du Planning familial de l'Isère, en première ligne, en contact au quotidien avec la société dans toute sa diversité, devront absorber le choc de cette crise et la demande grandissante de leur public.

Votre soutien est plus que jamais nécessaire.

Pour nous suivre :

<https://isere.planning-familial.org>

twitter : @leplanning38

fb : @planningfamilial38

Abonnez-vous à la newsletter mensuelle

Chaine youtube : planning familial 38

Insta : @planningfamilial38



Rapport d'activité du premier confinement

Mars à mai 2020 : une activité adaptée et réinventée

Sommaire

Pourquoi ce rapport ?	2
Du jour au lendemain, une offre de service adaptée.....	2
Aller vers des usager.ère.s confiné.e.s	3
Répondre aux demandes malgré la distance	4
Après la sidération, l'afflux : évolution de la demande semaine par semaine	4
Garder le contact, par tous les moyens.....	5
Qui nous a appelé ?	6
Quelles demandes ?	7
Les mineur.e.s.....	8
Des accueils spécifiques pour des besoins spécifiques	8
Violences : un appel sur 7.....	8
Discriminations	10
Accueil des personnes trans.....	10
Confiné-e-s au détriment du collectif.....	12
En conclusion.....	12

Pourquoi ce rapport ?

La période dite du « premier confinement » allant du 16 mars au 11 mai 2020 a donné lieu à une organisation totalement unique des équipes du Planning familial de l'Isère. L'activité pendant cette période a été principalement réalisée à distance, ce qui s'est traduit par une forme de mutualisation naturelle du service, les professionnel-le-s du nord-Isère pouvant répondre à des demandes du sud-Isère et inversement.

Cette réponse rapide mutualisée a présenté des aspects positifs, le premier étant **d'assurer la continuité de service au public** mais aussi pour nos professionnel-le-s de ne faire qu'une seule et même équipe à l'échelle départementale au lieu des sept équipes habituelles réparties sur le territoire et par là, de créer des liens, une émulation, et d'éviter le sentiment d'isolement.

L'activité de cette période mérite donc un rapport spécifique, puisqu'elle ne peut pas être considérée comme faisant partie de l'activité habituelle dans les sept centres du Planning en Isère et que sa comptabilisation statistique n'a d'ailleurs pas été intégrée dans les rapports annuels des équipes, pour être présentée ici de façon agrégée.

Du jour au lendemain, une offre de service adaptée

Le 16 mars 2020, les 7 centres du Planning Familial de l'Isère ont appliqué le confinement demandé pour freiner la pandémie de Covid-19.

- Dès le 17 mars, un **espace de travail collaboratif** permet aux équipes de se retrouver et de recommencer à travailler ensemble (dans l'urgence, création d'une plateforme Slack gratuite).
- La page d'accueil de **notre site internet** est rapidement modifiée pour orienter et informer nos usager-ère-s et une **ligne téléphonique centralisée** est ouverte dès le 30 mars : une conseillère, médecin ou sage-femme répond cinq jours sur sept. On écoute, oriente, prescrit.
- Dès le 23 mars, un protocole est validé pour sécuriser la présence éventuelle de professionnel-le-s dans les centres, notamment pour des accueils urgents qui ne pourraient pas être traités à distance (IVGM, situations de violence...)
- Afin d'être joignables plus facilement notamment par le public jeune, l'équipe de com' ouvre un compte Instagram en plus des comptes Facebook et Twitter existants.
- Les équipes récupèrent dans leurs centres les coordonnées des personnes en situation préoccupante afin de pouvoir les appeler et assurer une continuité du suivi.
- Le télétravail se généralise en s'appropriant très rapidement les outils numériques à disposition, et cela malgré l'impréparation générale.
- Le Planning Familial dépose un dossier d'activité partielle (activité à 75%). En effet si nos salarié.es sont très prises par l'écoute téléphonique, leurs emplois du temps sont amputés des animations collectives qu'elles réalisent habituellement et qui comptent pour une part importante de leur activité.

Le télétravail à une telle échelle n'a jamais été envisagé et tous.te.s les salarié.e.s ne disposent pas des mêmes conditions et équipements.

Comme de très nombreuses femmes pendant le confinement, nos salariées ont mené de front télétravail, garde d'enfant et école à domicile.

➤ Onze salariées du PF38 au total auront bénéficié, pour des durées variables, du dispositif d'arrêt de travail pour garde d'enfant qui a fonctionné jusqu'au 30 avril 2020.

Au-delà du 30 avril, en l'absence de tout dispositif national, le Conseil d'Administration

du Planning Familial de l'Isère s'est positionné solidairement pour le maintien intégral du salaire en laissant toute latitude aux équipes et aux personnes concernées pour organiser d'éventuels temps de télétravail.

Aller vers des usager.ère.s confiné.e.s

Les premières semaines, nous avons constaté peu de demandes, ce qui semble avoir été général y compris auprès de tous les professionnel.le.s de santé. Afin de permettre à notre public de nous joindre, nous avons engagé une communication active, portée par notre service com' :

- **3 newsletters** infos adhérent.e.s / bénévoles/salarié.es/presse :
 - 18 mars 2020 : infos permanences d'écoutes ouvertes
 - 31 mars : On a une ligne de téléphone !
 - 20 mai : Nos centres en Isère rouvrent !
- 2 communiqués de Presse :
 - [25 mars 2020](#) : Faciliter le parcours d'IVG pendant le confinement, c'est MAINTENANT que c'est URGENT !
 - [14 avril 2020](#) : Malgré des besoins qui restent constants de la part de nos publics, nos équipes constatent une baisse des appels autour des violences, conseil conjugal, contraception, IVG, sexualités, dépistages et soins gynécologiques...


Avec les retours suivants :

- Presse écrite : 3 articles (Dauphiné Libéré)
- Presse en ligne : 5 articles ([FR3](#), [Place Gre'net](#), [Gre.mag](#))
- Radio : 2 interviews (Radio Couleur Chartreuse et Radio Kaléidoscope) + Prises d'infos par journaliste M6, France Info pour des points de situations qui n'ont pas donné lieu à des articles en Rhône-Alpes sans compter les infos vers les listes de diffusions : plateforme droits des femmes, Noustoutes38, EntreNous (mail interne au MFPPF), infocovid19 (MFPPF), etc.
- Semaine du 20 avril :
 - 1 reportage TV sur FR3 sur la thématique de l'IVG (avec Françoise Laurant, administratrice du PF38 et Présidente de la Fédération Régionale du Planning Familial AuRA, et le Centre de Grenoble Gambetta)
 - 3 interviews radio (Radio kaléidoscope, Radio Campus et Radio Confinés Grenoble)
 - 1 émission en direct '*la voix des confinés grenoblois*' avec Françoise Laurant, administratrice du PF38 et Présidente de la fédération AURA sur Radio Grenoble, pour présenter les actions du PF38 pendant le confinement.
- Des billets Facebook et des Tweets : en moyenne 1/jour
- Sur l'actualité du PF38, avec par exemple une série de **8 visuels** sur le thème « Confiné.e-s, nous avons toujours des droits : contraception / IVG/ IST/ suivi/ conflits/ violences / pilule du lendemain / traitement hormonal pour personnes trans ; ou encore la rediffusion en direction du public lesbien de notre campagne '[la santé affective et sexuelle, c'est pas qu'un](#)

truc d'hétéro le 26 avril 2020, journée de la visibilité lesbienne...et enfin des billets sur le déconfinement de chacun de nos centres dès le 15 mai.

- Sur l'actualité de la confédération du PF ainsi que l'actualité générale autour de la santé affective, relationnelle et sexuelle en temps de confinement, par exemple : partage de pétition sur « Covid 19 : Les avortements ne peuvent attendre ! Pour une loi d'urgence ! », partage du Mémo sur l'accueil en pharmacie de personnes victimes de violence, etc.

L'équipe com' du PF38 a assuré la prise de RDV des usager-ère-s via Facebook, la tenue des plannings de RDV et informé personnellement chaque professionnelle des RDV à venir, participant ainsi à l'effort collectif notamment sur l'aspect numérique, pour lequel tous-te-s n'ont pas la même agilité !

 **Planning Familial 38**
20 avril 2020 · 🌐

Confiné.e.s ou pas, nous avons toujours des droits ! [Le Planning Familial](#)
La pilule du lendemain peut être délivrée sans ordonnance en pharmacie ET GRATUITEMENT pour les mineures ! Quand à la contraception, la pharmacie peut renouveler l'ordonnance initiale 2 à 3 fois malgré l'expiration de celle-ci !
Vous pouvez nous joindre au planning familial de l'Isère du lundi au vendredi de 9h à 16h30 !
09 52 12 76 97

DM facebook - twitter - Insta Planning Familial 38
secretariat@leplanningfamilial38.org

Numéro national du lundi au samedi de 9h à 20h
0800 08 11 11

[#confinement](#)
[#moncorpsmonchoix](#) [#contraception](#) [#droitsdesfemmes](#) [#planningfamilial38](#)

A L'ATTENTION DE NOS USAGÈRES ET USAGERS

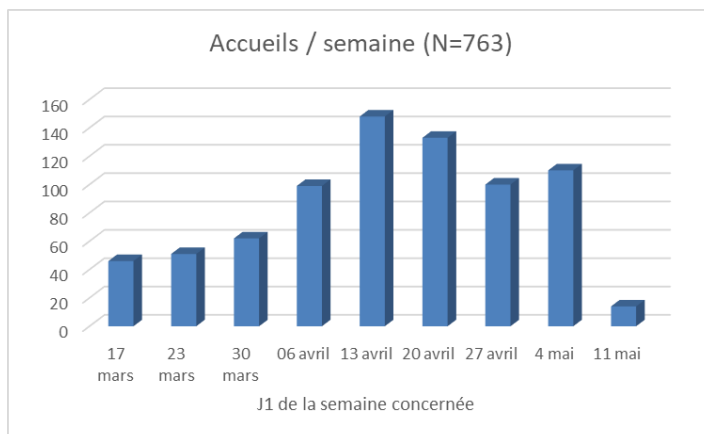
"Confiné.e.s, nous avons toujours des droits !
La pilule du lendemain peut être délivrée sans ordonnance en pharmacie et gratuitement pour les mineures "

09 
DM Insta - twitter - Facebook [@planningfamilial38](#)
secretariat@leplanningfamilial38.org
 **le planning familial 38**

Répondre aux demandes malgré la distance

Dès la troisième semaine du confinement, les demandes ont commencé à affluer. Les équipes étaient là pour écouter, répondre et orienter. Au total, nous avons traité 763 demandes, d'une durée moyenne de 30 minutes.

Après la sidération, l'afflux : évolution de la demande semaine par semaine



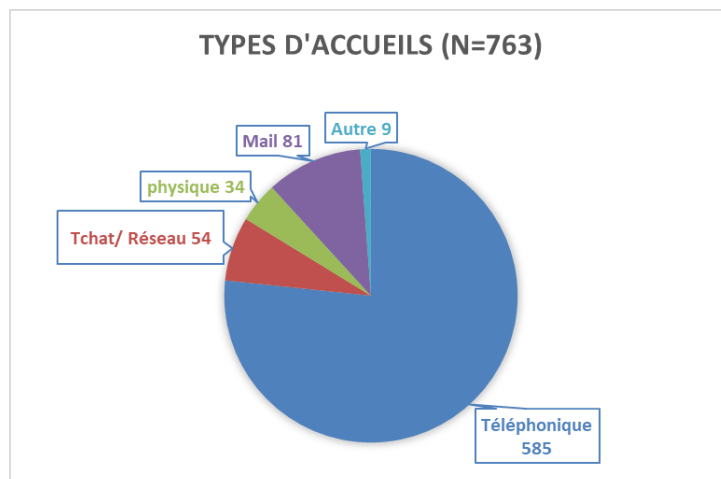
Du 17 au 30 mars, le nombre des accueils a été assez bas. Ceci semble refléter un vécu généralisé de sidération qui a été largement observé dans la population : beaucoup de demandes ont été temporisées par les femmes elles-mêmes. D'autre part, l'utilisation de l'email, des réseaux et du tchat ne sont pas forcément accessibles à tous-te-s. Les demandes ont brutalement augmenté aussitôt que nous avons pu proposer un accueil téléphonique.

Garder le contact, par tous les moyens

Téléphone, tchat, messagerie Facebook et Instagram, Twitter, email : tous les canaux ont été utilisés pour maintenir le lien entre nos professionnel-le-s et le public confiné.

Léa*, 16 ans, confinée avec ses parents, ne peut communiquer que sur Insta. On trouve une conseillère qui peut prendre sa demande.

*Tous les prénoms sont modifiés



Les équipes ont contacté individuellement toutes les personnes qui étaient en cours de suivi, avec une emphase particulière sur les personnes victimes de violences. Il s'agissait de ne pas perdre le contact, de limiter les risques liés à l'isolement.

« Accueillir » à distance a été une nouveauté pour nos équipes. Elles se sont pliées à cette nécessité, seul moyen de ne pas laisser leur public en carafe. Mais ce n'est pas le même travail, ni la même qualité d'échanges.

Ce que disent nos professionnel-le-s de cette expérience :

- **Pour l'écoutant.e** : au téléphone, la communication non-verbale manque, la lecture des émotions est réduite ;
- Accueillir l'intimité d'une personne dans sa propre intimité (télétravail) a pu être difficile, d'autant qu'il manque la présence des collègues en soutien/étayage après un entretien difficile par exemple ;
- Il a pu être difficile pour l'écoutante de créer les conditions nécessaires à une écoute attentive (présence de la famille au domicile) ;
- **Pour l'appelant.e** : le téléphone implique que la personne a déjà réfléchi à la formulation de sa demande, de son problème, ça peut être compliqué et impressionnant, voire limitant ;
- En revanche dans certains cas le téléphone s'est avéré facilitateur de confidences ;
- Le téléphone a favorisé la fréquence, un suivi régulier plus facile à mettre en place.

Pour l'appelant.e comme pour l'écoutant.e, il est nécessaire de s'isoler au domicile, ce qui dans la configuration exceptionnelle du confinement a souvent été problématique, notamment pour les femmes victimes de violences au sein du foyer.

Pour pallier à cette difficulté, nous avons proposé **deux accueils « tchat »** : un accueil pour les femmes victimes de violences et un autre pour les personnes trans entièrement assuré par un travailleur pair. Les écoutant-e-s ont pu répondre à 54 demandes grâce à ce moyen de communication, une complète nouveauté pour nos professionnel-le-s, qui a demandé beaucoup d'adaptabilité.

(www.facebook.com/VictimesViolencesConfinement/)

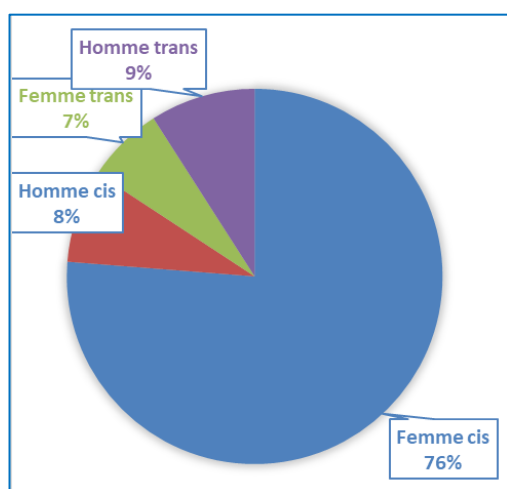


Ces tchats ont été maintenu ouverts au déconfinement afin de faciliter la réouverture de nos centres et de permettre à nos usagères et usagers de nous joindre facilement.

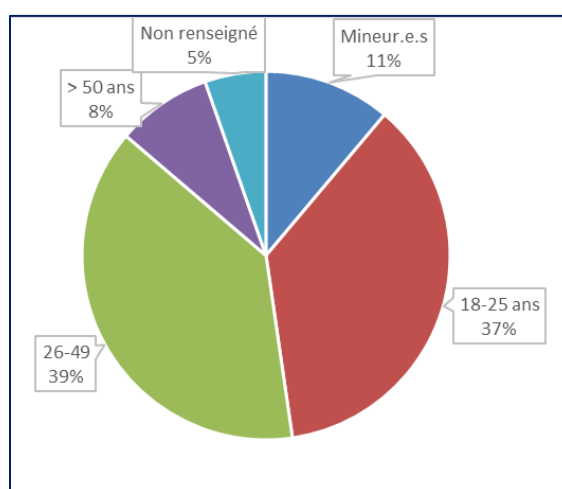
Qui nous a appelé ?

Pendant le confinement, nous avons reçu moins de mineur.e.s et de jeunes : les moins de 26 ans ont représenté pendant la période du confinement 49% de notre public, contre 65% pour l'ensemble de l'année 2019.

Appelant.e.s par genre. (N=763)



Appelant.e.s par tranches d'âge (N=763)



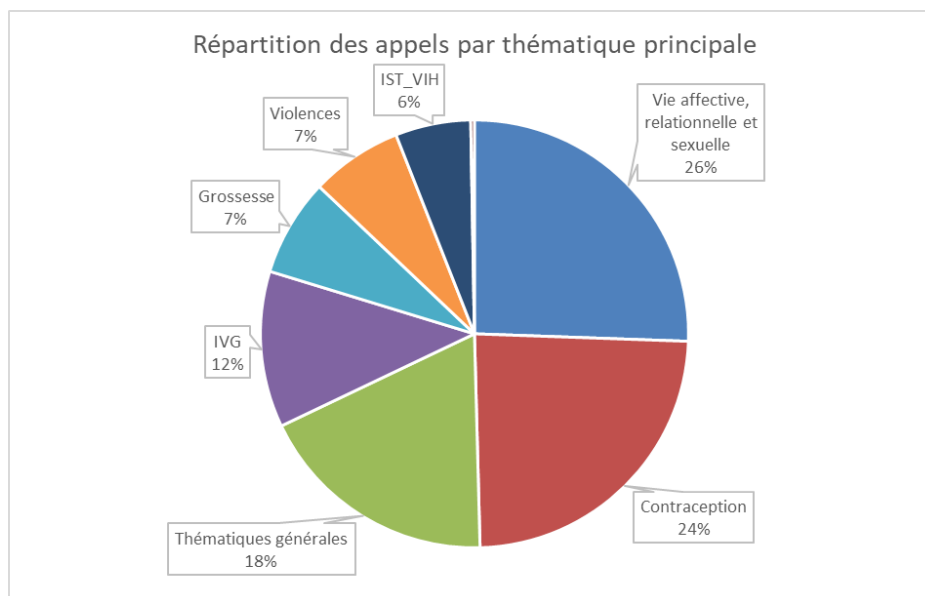
Les publics les plus précaires pour lesquels nous pratiquons d'ordinaire « l'aller-vers » ont en partie disparu de nos radars pendant le confinement, s'agissant souvent de personnes peu équipées / formées à l'utilisation des outils numériques.

Des appels de proximité à 99%

Malgré quelques appels de départements limitrophes (et même : un appel du Canada et un autre de la Martinique ! suite à une recherche sur Internet) nous constatons que la grande majorité des appels sont réalisés par des Isérois-e-s. Cela nous semble refléter l'importance, pour le public appelant, de se mettre en relation avec des professionnel-le-s de proximité.

Sandra, qui vit dans sa voiture, a été appelée régulièrement pendant toute la période du confinement. Elle fait partie des personnes pour lesquelles un suivi particulier a été mis en place spontanément par l'équipe qui l'avait reçue antérieurement, pour prévenir les risques liés à l'isolement.

Quelles demandes ?



- Des questions de vie affective, relationnelle et sexuelle, en premier lieu.
- **La contraception** : 173 demandes, dont 47 venant de mineur.e.s.
- **L'IVG** : 163 appels reçus concernaient l'IVG (dont 90 thématique principale), dont 4 provenant de mineur.e.s
 - ✓ 17 appels pour une IVG ont donné lieu à une consultation médicale, soit en présentiel, soit en téléconsultation.
 - ✓ Les **4 personnes mineures** ont bénéficié d'entretiens d'écoute, et trois ont été orientées en externe.
 - ✓ 19 personnes ont été **orientées** vers une structure hospitalière.
 - ✓ **9 IVGM** ont été réalisées par nos équipes pendant la période.
 - ✓ Pour six femmes ou personnes concernées, l'appel concernant une IVG a également été l'occasion d'exprimer un **contexte de violences** au sein du couple.

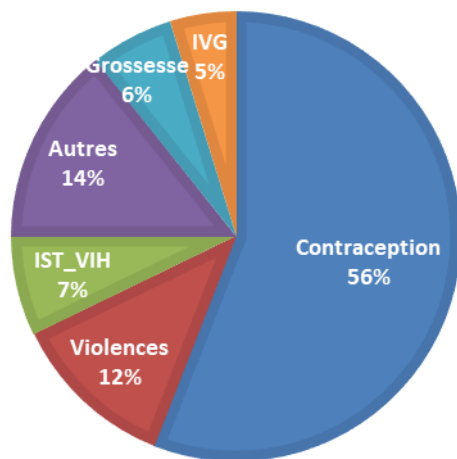
Nous avons utilisé notre plateforme collaborative pour centraliser les informations sur l'accès à l'IVG grâce à nos données propres, celles du Planning Familial régional centralisées pour le [Numéro Vert National « Sexualités, contraception, IVG »](#) mais aussi les informations partagées par l'ARS à cette occasion.

Ainsi quelle que soit la zone géographique de l'appelante, nous avons pu réaliser des orientations en libéral ou vers des CIVG.

- Une situation d'**inceste** a donné lieu à une information préoccupante.

Les mineur.e.s

MOTIFS D'APPELS DES MINEUR-E-S N=84



Nos écoutant.e.s ont répondu à 84 demandes provenant de **mineur.e.s**. Les thématiques **contraception** (47 appels) et **violences** (10 appels) comme motif principal représentent plus de la moitié des appels. Cinq demandes de mineures concernaient l'IVG.


Des accueils spécifiques pour des besoins spécifiques

Violences : un appel sur 7

Afin de faire face aux difficultés engendrées par le confinement (l'exacerbation des violences intrafamiliales, la difficulté de sortir de chez soi, l'impossibilité souvent d'avoir d'une conversation téléphonique privée à l'intérieur du domicile), un compte Facebook spécifique "victimes violences confinement" a été créé. Celui-ci a permis d'échanger plus discrètement, par tchat, avec une conseillère de permanence, 5 jours par semaine, en plus des possibilités d'entretiens par téléphone.

Parmi les appelant.e.s, **un total de 105 personnes ont rapporté une situation de violence vécue**, actuellement ou dans le passé, soit 14% du total des entretiens réalisés. Pourtant, **c'est seulement pour 45 appels que la violence constitue le motif principal** de l'appel (la thématique « violences » est enregistrée par l'écoutant.e comme thématique principale). Ainsi, **la violence subie n'est pas toujours spontanément évoquée**, mais peut émerger après un temps d'écoute, sur l'invitation du ou de la professionnel-l-e formé.e au dépistage des violences.

Sans surprise pendant cette période de confinement strict, le foyer est le contexte principal des violences (violences intrafamiliales, violences conjugales).

 **Victimes Violences Confinement**

1 Si vous êtes victimes de violence n'hésitez pas à nous contacter en message privé ici ou en message privé à <https://www.facebook.com/melanie.robert.7982>
Le confinement fait craindre une hausse des violences ne restez pas seul.e.

412 personnes aiment ça, dont 4 de vos amis

441 personnes sont abonnées

[Envoyer un message](#)

[Salle d'urgence](#)

 **Victimes Violences Confinement**
25 mars 2020 ·

Le confinement à domicile fait craindre une hausse des violences vis-à-vis des femmes, des minorisé.es de genre et des enfants.

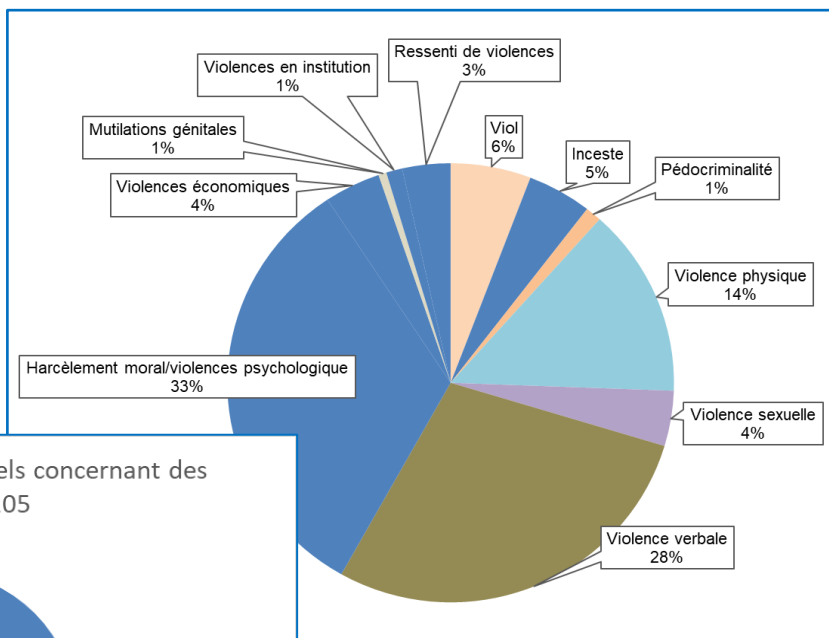
C'est pourquoi le Planning Familial 38 a mis en place cette page à destination des personnes vivant des violences en Isère. Il est possible de nous contacter en message privé si besoin. Des Conseillères Conjugales et Familiales, se relaient de 9h à 16h30 du lundi au vendredi pour être à votre écoute.



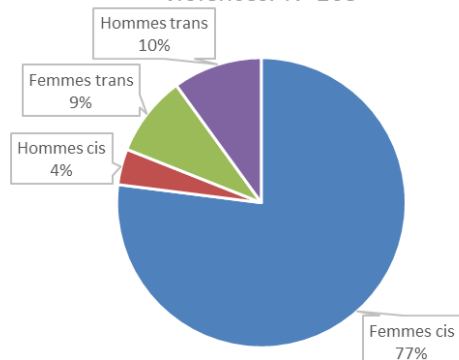
Nos professionnel.le.s sont formé.e.s au dépistage et à l'accompagnement des personnes victimes de violence, à travers des entretiens d'écoute bienveillante et non-jugeante, habituellement dispensés dans le cadre accueillant et sécurisé de nos centres. Notre protocole sanitaire nous a permis, pendant le confinement, d'accueillir en présence certaines femmes quand l'urgence le justifiait.

TYPE DE VIOLENCES. N=105

Cependant la grande majorité des entretiens se sont tenus à distance, par tchat ou par téléphone, ce qui a fortement mobilisé la capacité d'adaptation de nos professionnel-le-s et a montré les limites de l'écoute « à distance ».



répartition par genre des appels concernant des violences. N=105

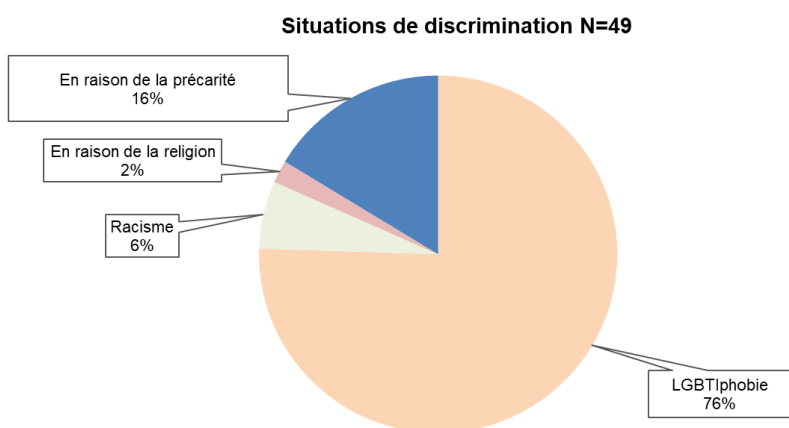


Nos équipes s'inscrivent dans des réseaux interprofessionnels, ce qui leur permet d'orienter les personnes de manière pertinente et efficace, vers des services médicaux, sociaux, judiciaires, hébergement d'urgence... en plus de l'accompagnement à travers des entretiens d'écoute.

Les réseaux « violences » dont nos équipes sont membres ont été actifs pendant le confinement, rassemblant, actualisant et partageant l'information sur le fonctionnement des structures partenaires.

Pour le bassin grenoblois, un protocole d'accueil d'urgence a été rédigé dans le cadre d'une collaboration multi-partenaire (Solidarité Femmes Miléna, Rialto, l'Appart, le CCAS de Grenoble, le 115, la DDCS, le Rialto) après que la Ville de Grenoble, interpellée par le PF38, ait mis à disposition trois hébergements d'urgence.

Discriminations



L'infirmier à domicile qui administre habituellement son traitement hormonal à Tom, en parcours de transition, refuse de venir au motif que « ce ne sont pas des soins de première nécessité ». En visio, on apprend à Tom à faire son injection tout seul... on lui propose aussi de contacter le défenseur des droits et/ou l'ordre des infirmiers. Faire progresser pour tous-te-s l'accès aux droits, c'est la pratique militante.

Accueil des personnes trans

Pour lutter contre les actes transphobes, les discriminations et les violences, pour donner aux personnes trans l'accès à des soins et à une information de qualité, pour leur ouvrir un espace accueillant et non jugeant et faciliter le soutien entre pair-e-s, le Planning Familial de l'Isère a mis en place depuis dix ans un certain nombre d'actions en collaboration avec notre partenaire, l'association RITA (Ressort Trans et Intersexe en Action).

Le PF38 est donc identifié pour l'accueil et l'accompagnement des personnes trans et intersexe et la demande est forte, avec une file active qui peut atteindre « en temps normal » jusqu'à 500 personnes



Planning Familial 38
23 avril 2020 · 🌐

Confiné.e.s ou pas, nous avons toujours des droits !

Pour toutes questions liées à l'accompagnement des personnes trans et de leurs proches des entretiens par tchat sont possibles avec notre travailleur pair !

👉 Pour être contacté entre 14h et 19h : laissez-nous un message sur la messagerie facebook suivante : <https://www.facebook.com/max.planningfam.1>

Pour nous joindre au Planning Familial de l'Isère :

☎ 9h à 16h30 du Lundi au Vendredi au 09 52 12 76 97

Pour être rappelé-e gratuitement : laissez un message avec vos coordonnées et le(s) motif(s) de votre demande à

- secretariat@leplanningfamilial38.org
- ou par MP sur facebook **Planning Familial 38** <https://www.facebook.com/planningfamilial38/>
- ou par DM sur twitter @leplanning38 <https://twitter.com/leplanning38?lang=en>
- ou par DM sur instagram planningfamilial38 <https://www.instagram.com/planningfamilial38/>

pour notre centre de Grenoble. Notre équipe n'a pas la capacité de répondre positivement à toutes les demandes d'accompagnement.

Pendant le premier confinement, le travailleur pair du PF38 a maintenu une importante activité en télétravail avec un [accueil spécifique](#) qui a permis de réaliser **257 entretiens** à distance, dont :

- Environ 63% de personnes trans - soit 162 entretiens
- Environ 13% de proches - soit 34 entretiens - (surtout des parents, mais aussi conjoint-e-s et fratrie)
- Environ 20% de personnes LGB - soit 51 entretiens - (majoritairement des 15-25 ans)
- Environ 4% de professionnel.le.s - soit 10 entretiens - (médecins / infirmiers de psychiatrie / travailleurs sociaux)

Pour les personnes trans :

- 60% environ des entretiens ont été réalisés avec des personnes que le travailleur pair a l'habitude de rencontrer / accompagner (personnes qui viennent aux permanences de RITA régulièrement ou qui sont accompagnées au PF38)

- 20% environ des entretiens ont été réalisés avec des personnes qui avaient déjà eu un contact (RITA ou Planning Familial 38)

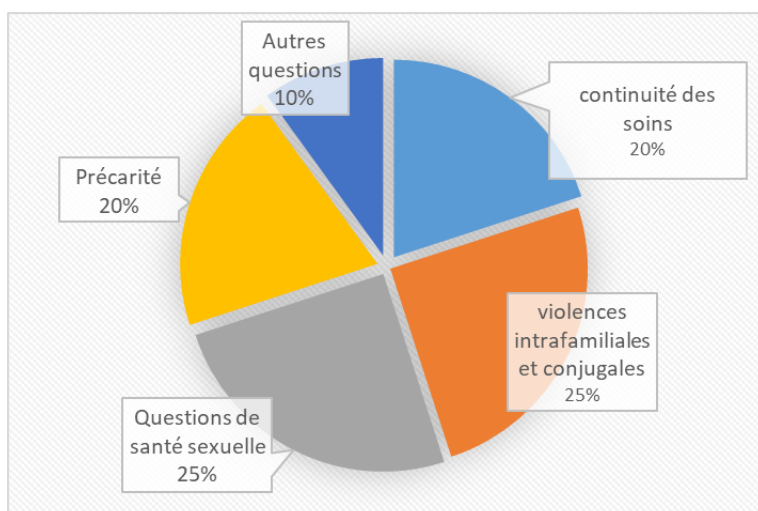
- 20 % environ des entretiens ont été réalisés dans le cadre d'un premier contact.

Dans tous les cas, lors des entretiens est exprimée une situation de grande anxiété liée au contexte sanitaire, avec un sentiment exacerbé d'isolement social.

Le travailleur pair a eu connaissance de **4 tentatives de suicide** pendant cette période, dont deux avec de sérieuses conséquences sur le plan médical, et de **six hospitalisations en service de psychiatrie**. Ces chiffres ne prétendent pas être exhaustifs mais nous pensons qu'ils reflètent l'aggravation pendant cette période spécifique des difficultés vécues habituellement par les personnes trans. À ce titre, il convient de pointer la prévalence des discriminations à l'encontre des personnes LGBT qui ont été enregistrées pendant cette période par nos professionnel-le-s.

Un accompagnement global à la jonction de la santé et du social

Entretiens avec des personnes trans : motifs



Continuité des soins : Environ 20% des entretiens concernaient des difficultés de continuité des soins, en effet l'accompagnement médical des parcours de transitions reste problématique en raison du faible nombre de médecins formés, et représente une part importante de la demande auprès de nos équipes.

Des difficultés nous sont encore trop régulièrement rapportées concernant l'accueil par certain-e-s professionnel-

le-s tels que pharmacien-ne-s et infirmier-ère-s, avec parfois des propos ou des attitudes discriminatoires.

Violences intrafamiliales et intraconjugales : Des violences de nature psychologique, physique et/ou sexuelles sont rapportées dans une proportion importante.

Questions de santé sexuelle : les questions autour de la santé sexuelle arrivent naturellement au Planning : prises de risques, VIH, IST, contraception...

Précarité : 20% environ des demandes provient de personnes en situation de précarité, qui sont orientées vers des distributions alimentaires, voire accompagnées, et souvent mises en relation avec d'autres personnes qui souhaitent se rendre ensemble vers ces lieux. De cette façon nous favorisons le support des pair-e-s.

Nous relevons une situation de grande précarisation rapportée par les travailleur.euse.s du sexe (10% environ des entretiens) qui se retrouvent également surexposé-e-s aux risques de Covid.

Les questions plus habituelles concernaient 10% environ des entretiens : questionnements sur son identité, recherche d'information sur les traitement hormonaux, *coming-out*, changement d'état civil, accès aux droits.)

Pour les personnes trans qui sont accompagnées régulièrement dans nos centres et toutes les personnes trans en difficulté dans l'agglomération, une page Facebook a été créée et animée par un travailleur pair. Cette page permet d'assurer un suivi des usager/ères, de continuer à animer un réseau, d'orienter, de répondre aux questions en lien éventuellement avec les médecins du Planning Familial. Ces entretiens via tchat sont très appréciés et cet accueil spécifique est extrêmement sollicité.

Confiné-e-s au détriment du collectif

Cette période du « 1^{er} confinement » a été marquée par l'impossibilité, pour les équipes du Planning familial de l'Isère, de réaliser une partie importante de ses activités habituelles : les animations collectives d'éducation à la sexualité, en milieu scolaire ou extra-scolaire.

- 580 animations collectives annulées
- 6 500 personnes non vues

Ainsi, un total de 580 animations collectives d'éducation à la sexualité n'a pas pu être réalisé en 2020 par nos équipes en raison de la fermeture des établissements scolaires pendant le premier confinement et des mesures de distanciation qui ont empêché les animations en milieu hors-scolaire.

Tentons une extrapolation, même si les chiffres n'en seront qu'approximatifs : nos statistiques de 2019 nous permettent d'établir que chaque animation permet de s'adresser à une moyenne de 11.3 personnes. En appliquant cette moyenne, on arrive à un total de 6.500 personnes qui n'ont pas pu bénéficier d'animations collectives d'éducation à la sexualité en 2020.

En conclusion

Paradoxalement, pendant cette période d'éloignement physique, nous pouvons dire que l'on a « fait corps » en unissant nos forces et nos capacités pour répondre présent-e-s, malgré les nombreux défis

qu'a pu poser le télétravail. L'épreuve, l'urgence, ont cet effet fédérateur et mobilisant et les équipes du Planning familial de l'Isère ont démontré leur engagement auprès de leur public.

Cette manière de travailler, nouvelle et imposée par les circonstances, a été l'occasion d'accélérer notre modernisation numérique non sans difficulté, tous-te-s n'ayant pas les mêmes équipements personnels, appétences et connaissances, et non sans un coût financier et matériel pour l'association puisqu'il a fallu mettre à niveau notre système d'information en pleine crise pour s'adapter aux besoins du travail à distance qui s'est prolongé bien au-delà du 11 mai avec un deuxième puis un troisième confinement.

Aujourd'hui les établissements scolaires sont de nouveau fermés et l'application de protocoles sanitaires contraignants continue de peser au quotidien sur les équipes. La situation sanitaire les oblige à adapter leur activité en permanence, notamment en programmant, déprogrammant puis reprogrammant les activités collectives d'éducation à la sexualité dont l'importance n'est plus à démontrer, en particulier dans la prévention des violences.

Le défi persiste et nous continuerons à y répondre en nous adaptant, avec le soutien de nos financeurs et partenaires.